

**Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

**Fables Choiesies, Mises En Vers**

**La Fontaine, Jean de**

**Paris, 1755**

Fable XVII. Le Lievre Et La Perdrix.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-1456**

---

---

*FABLE XVII.*

LE LIÈVRE

*ET*

LA PERDRIX.

## FABLE XVII.

LE LIÈVRE ET LA PERDRIX.

IL ne se faut jamais moquer des misérables:  
 Car qui peut s'assurer d'être toujours heureux?  
 Le Sage Ésope, dans ses Fables,  
 Nous en donne un exemple ou deux.  
 Celui qu'en ces vers je propose,  
 Et les siens, ce font même chose.

Le Lièvre & la Perdrix, concitoyens d'un champ,  
 Vivoient dans un état, ce semble, assez tranquille:  
 Quand une meute s'approchant,  
 Oblige le premier à chercher un asyle.  
 Il s'enfuit dans son fort, met les chiens en défaut,  
 Sans même en excepter Brifaut.  
 Enfin il se trahit lui-même  
 Par les esprits sortans de son corps échauffé.  
 Miraut, sur leur odeur ayant philosophé,  
 Conclut que c'est son Lièvre; &, d'une ardeur extrême,  
 Il le pousse; & Rustaut, qui n'a jamais menti,  
 Dit que le Lièvre est reparti.  
 Le pauvre malheureux vient mourir à son gîte.  
 La Perdrix le raille, & lui dit:  
 Tu te vantois d'être si vîte;  
 Qu'as-tu fait de tes pieds? au moment qu'elle rit,  
 Son tour vient, on la trouve. Elle croit que ses aîles  
 La sçauront garantir à toute extrémité:  
 Mais la pauvrete avoit compté  
 Sans l'Autour aux ferres cruelles.

(Fable xcix.)



LE LIEVRE ET LA PERDRIX . Fable XCIX .

*J.B. Oudry inv.*

*Chedel sculp*



